



## **Déclaration de l'UNSA Education au CTA du 14 mai 2020**

---

Madame la rectrice,  
Mesdames et Messieurs les membres du CTA,

Le mardi 28 avril, le Premier Ministre a dévoilé la stratégie du gouvernement sur la sortie du confinement. Point majeur et très attendu, le plan de réouverture des écoles a été annoncé.

Les écoles maternelles et primaires ont rouvert à compter du 11 mai. Suivront les collèges le 18 mai pour les classes de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, la situation des lycées sera elle, analysée fin mai.

Les différentes expressions du Ministre de l'Éducation Nationale n'ont pas suffi à lever les inquiétudes et la parution tardive de la circulaire ainsi que du protocole ont rendu cette « rentrée » anxiogène.

La crise sanitaire que nous vivons oblige toute la société dont l'École à s'adapter selon un rythme et des modalités inhabituelles.

Néanmoins, le sort qui a été réservé, en premier lieu, aux personnels du primaire et maintenant à ceux des collèges, dépasse l'acceptable. Depuis l'annonce de la reprise par le président de la République, les acteurs de l'école, ceux qui l'organisent et la font vivre, en ont été réduits à suivre les annonces médiatiques qui s'égrenaient au fil des jours alors que repose in fine sur eux la sécurité sanitaire de leurs élèves.

**L'UNSA Education** demandait un climat serein, du temps donné aux équipes, de l'écoute et de la concertation pour préparer la reprise dans les meilleures conditions or, c'est à une marche forcée que l'on assiste, au détriment de l'intérêt commun et de la santé des personnels.

D'autre part, l'affirmation par la DGRH que le travail sur site constitue la règle n'est, selon nous, ni en accord avec la réalité des besoins pédagogiques, ni en adéquation avec la nécessité de maintenir autant que faire se peut le télétravail. Cela est en totale contradiction avec la FAQ de la DGAFP mise à jour le 12 mai qui réaffirme que le télétravail reste à privilégier autant que possible.

Malgré l'adaptation nécessaire en cette période inédite, **l'UNSA Education** le redit haut et fort : il est urgent de laisser le temps aux équipes de s'organiser sans pression ni injonction, de construire ensemble à l'aune des conditions propres à chaque école, chaque établissement, chaque service le projet le mieux adapté qui permettra d'apaiser les inquiétudes des familles et des élèves.

Ce sont des conditions indispensables aujourd'hui pour envisager une rentrée sereine en septembre.

**L'UNSA Education** a solennellement alerté le ministre. La santé des personnels et la solidité du système éducatif sont menacées. Il est urgent de donner de la visibilité et des objectifs sur le moyen terme. Faire et défaire, c'est toujours travailler, oui mais pour qui ?

Les personnels n'accepteront pas de s'épuiser encore toute la fin de l'année scolaire puis pendant les vacances d'été au gré de la communication ministérielle.

Je vous remercie

**Pour les élus UNSA Education au CTA,**

**Serge RAVEL**